

2/2/12 - 15 h 10 LA CROIX - FRANCE 

## Vingt-deux paroisses de Paris accueillent les sans-domicile-fixe durant l'hiver

Pour la quatrième année, le diocèse de Paris organise l'opération Hiver solidaire, au cours de laquelle des paroisses se mobilisent pour loger et nourrir les personnes sans-domicile-fixe durant cette période marquée par le froid.

Sur les 106 paroisses que compte le diocèse de Paris, 22 offrent l'hébergement et le gîte, dans une atmosphère familiale.

« Nous privilégions l'accueil et la relation humaine, en essayant d'installer dans la durée les liens qui se nouent à cette occasion », a expliqué Charles Gazeau, délégué épiscopal pour la solidarité du diocèse de Paris, lors d'une présentation à la presse du dispositif, jeudi 2 février, à la paroisse Saint-Joseph des Nations, dans le XI<sup>e</sup> arrondissement à Paris.

« Au fil des années, l'accueil s'est professionnalisé. Nous avons notamment mis en place des formations pour que les bénévoles puissent appréhender aux mieux les éventuels problèmes d'addiction ou de violence des personnes accueillies », a poursuivi Charles Gazeau, qui s'exprimait en présence de quelques-unes des 40 bénévoles chargées de l'accueil à Saint-Joseph des Nations de onze personnes en situation de précarité.

### « ICI, CE N'EST PAS UNE USINE À SDF »

Sous la houlette de Micheline Brémont, ancienne surveillante générale dans une maison de retraite, cette paroisse de l'est parisien, situé dans le quartier du Bas-Belleville participe depuis l'origine à l'opération Hiver solidaire. Elle a même mis en place depuis sept ans des petits-déjeuners qui rassemblent chaque dimanche (à l'exception du mois d'août) entre 150 à 180 personnes vivant dans la rue.

Pierre-Marc, ancien charpentier de 60 ans, à la rue depuis cinq ans en raison de divers problèmes familiaux l'ayant conduit à perdre son emploi, fait partie des onze personnes (neuf hommes et deux femmes, âgés de 30 à 84 ans) accueillies chaque soir à Saint-Joseph des Nations.

« Chaque soir, j'attends de revenir ici car ce n'est pas une usine à SDF. Je connais tout le monde et j'appelle chaque bénévole par son prénom », raconte Pierre-Marc, avec sa gouaille de titi parisien, cabossé par la vie. Un repas est servi vers 19 heures puis chaque personne peut passer la nuit sur un lit de camp, séparé par un paravent, jusqu'au petit-déjeuner du lendemain.

Pierre-Marc se félicite de l'ambiance chaleureuse qui règne dans la vaste salle paroissiale mise à disposition chaque soir. « Les curés viennent nous voir, ils mangent avec nous, ils ont vachement d'humour », note-t-il, dans un large sourire.

### TROISIÈME FORUM DE LA CHARITÉ, LE 4 FÉVRIER À PARIS

Micheline Brémont, elle, s'émerveille de la force que lui transmettent ces personnes en situation de précarité. « Sans eux, je ne serais peut-être plus là », raconte-elle, en lien avec le décès brutal de son fils qui l'a frappé il y a cinq ans.

Durant deux mois, elle est présente tous les soirs pour coordonner le travail des bénévoles. Comme elle, ceux-ci symbolisent bien l'action des catholiques parisiens, engagés dans des actions solidaires, qui se retrouveront samedi 4 février à l'église Saint-Jean Baptiste de Grenelle, dans le 15<sup>e</sup> arrondissement à Paris, pour le 3<sup>e</sup> Forum de la charité.

De 10 heures à 18 heures, 300 personnes sont attendues pour participer à une réflexion sur le thème « Solidarité : et si on parlait de charité ? », à travers diverses conférences (dont celle du P. Dominique Greiner, rédacteur en chef à *La Croix*, sur le thème « Qu'est-ce qu'habiter ? ») et ateliers.

**BRUNO BOUVET**